

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

Fondée le 1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 1er OCTOBRE 1914

88ème Année

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

DÉPÊCHES DES DEUX HÉMISPÈRES SERVICE DE LA "UNION ASSOCIATED PRESS" PHONE M. 3487

L'Abeille reçoit de toutes les parties du monde des dépêches quotidiennes qui lui sont transmises par la Presse Associée de l'Union

Notre Feuilleton

La Conquête du Bonheur

PAR JACQUES FRONTON

Ce feuilleton commencé hier, est un ouvrage moderne d'un réel mérite...

MEXIQUE

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Torreón, Mexique, 30 sept. - Le général Villa est parti se rendant à Aguas Calientes...

Douglas, Ariz., 29 sept. - Une brigade a été envoyée de Manzanillo à Guaymas...

Guik!

C'est le cri des Cosaques, au moment de la charge; le cri "terriblant et fou" qui n'a jamais changé depuis qu'il y a des Cosaques...

TEMPÉRATURE DU MOIS d'OCTOBRE

Le soleil est entré au signe de la balance le 23 septembre.



BULLETIN OFFICIEL DE LA TEMPÉRATURE.

Observations prises mercredi 30 septembre à 8 heures du soir.

Prédictions pour la Nouvelle-Orléans et les environs. Temps incertain: vents légers du nord-ouest.

TEMPÉRATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, avant le thermographe du bureau météorologique des États-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:

Table with 2 columns: Heure and Température. Rows show temperatures at 7 a.m., 9 a.m., 1 p.m., and 3 p.m.

Avis aux français

La mobilisation générale décrétée par le Gouvernement Français comprend actuellement les classes de 1893 à 1910.

Les Allemands à Anvers

Bombardement des forts. - Villages incendiés. - Malines, Duffel et Wavre en flammes. - Morts et blessés en grand nombre. - Panique des habitants.

Anvers, 30 sept. - M. Chas. Hodson, correspondant spécial de l'agence "Central News", parti en tournée du théâtre de la guerre dans les environs d'Anvers...

"Des avions, dit M. Hodson, justifient le tir des obusiers allemands. Un des projectiles est tombé dans un cimetière pendant l'incinération d'un soldat belge."

"Un des projectiles tomba dans le jardin d'une propriété sur le bord de la route. L'explosion brisa toutes les fenêtres de la maison et mit en pièces une serre un peu plus loin."

"Mon ami le photographe se déclarant satisfait de ce qu'il avait vu, ne désirant pas attendre d'autres obus, nous nous éloignâmes, et pendant que notre auto filait nous fûmes salués par un obus qui passa au-dessus de nos têtes et éclata à cinquante mètres en avant de nous."

"Le bombardement avait commencé dans la soirée de mardi et continuait sans répit aujourd'hui. 'Nous avons rencontré plusieurs groupes de réfugiés se rendant à Anvers. Parmi ces malheureux se trouvait une veuve avec ses deux enfants - une petite fille et un jeune garçon. Ce dernier avait été tué par des éclats de schrapnell, et la fillette avait été blessée, ainsi que la mère. Celle-ci portait l'enfant mort, et ensanglanté dans ses bras..."

"On ne sait encore combien d'habitants des villages ont été tués. Leur nombre doit être considérable. 'Dans une maisonnette, frappée par un obus, une famille entière, le père, la mère et sept enfants, ont été tués et blessés."

Bombardement des forts d'Anvers

Récit poignant de notre correspondant

Guerre imminente entre l'Italie et l'Autriche

cette descente d'obus. Mais il fut aussitôt servi, car un second projectile puis un autre et un autre arrivèrent, et tombèrent à quelque mètres de nous. Mon ami le photographe n'eut alors que l'embaras du choix. Il réussit à prendre des vues très "sensational" et satisfaisantes des nuages de fumée, et de poussière épaisse soulevés par les obus. J'en ai compté quinze. Et mon ami l'anglais attendait, froidement, qu'il en vienne d'autres.

"Un des projectiles tomba dans le jardin d'une propriété sur le bord de la route. L'explosion brisa toutes les fenêtres de la maison et mit en pièces une serre un peu plus loin. 'Mon ami le photographe se déclarant satisfait de ce qu'il avait vu, ne désirant pas attendre d'autres obus, nous nous éloignâmes, et pendant que notre auto filait nous fûmes salués par un obus qui passa au-dessus de nos têtes et éclata à cinquante mètres en avant de nous."

"Le bombardement avait commencé dans la soirée de mardi et continuait sans répit aujourd'hui. 'Nous avons rencontré plusieurs groupes de réfugiés se rendant à Anvers. Parmi ces malheureux se trouvait une veuve avec ses deux enfants - une petite fille et un jeune garçon. Ce dernier avait été tué par des éclats de schrapnell, et la fillette avait été blessée, ainsi que la mère. Celle-ci portait l'enfant mort, et ensanglanté dans ses bras..."

"On ne sait encore combien d'habitants des villages ont été tués. Leur nombre doit être considérable. 'Dans une maisonnette, frappée par un obus, une famille entière, le père, la mère et sept enfants, ont été tués et blessés."

FRANCE

RAPPORT OFFICIEL.

Paris, 30 sept. - Du rapport officiel: 'Nous avançons de plus en plus au Nord. L'aile gauche de notre armée a sensible-

ment gagné du terrain, au nord de la Somme.

"Une attaque vigoureuse de l'ennemi, sur Tracy-le-Mont, au nord-est de la forêt de l'Aigue, a été repoussée et lui a coûté un grand nombre de tués. 'De Reims à la Meuse il ne s'est produit aucun incident, sur tout le front de notre centre. Entre l'Argonne et la Meuse, nous avons fait quelques progrès."

"Il s'est livré plusieurs combats sérieux dans le district de Wœuvre; nos troupes ont avancé en maints endroits, notamment à l'est de St-Mihiel. 'Pas de changements en Lorraine et les Vosges, qui sont occupées par notre aile droite."

"Nous apprenons qu'en Galicie, Autriche, les sorties des troupes autrichiennes à Przemyśl n'ont pas réussi; leur armée continue en fuite, abandonnant hommes, canons et munitions aux Russes. Au pied de la montagne Duzfok, au sud de Przemyśl, dans la région carpatienne, un détachement de troupes russes a battu un brigade hongroise et a pénétré au delà de la frontière de Hongrie."

LE RAPPORT OFFICIEL ALLEMAND.

Berlin, via Londres, 30 sept. - Rapport officiel de l'état-major allemand: 'La bataille générale sur le front de notre aile droite n'a pas donné de résultats décisifs. Tout est tranquille au centre. Les Français continuent à avancer dans le voisinage de Toul et de Verdun."

BELGIQUE

BOMBARDEMENT DES FORTS D'ANVERS.

Anvers, 30 sept., via Londres. - Les Allemands ont commencé le bombardement des forts extérieurs d'Anvers. Leur artillerie dirige le feu principalement sur les forts Wœlhem, Wavre et Ste-Catherine, qui soutiennent bravement l'attaque. La garnison d'Anvers fait de fréquentes sorties et inflige des

pertes très sérieuses à l'ennemi.

L'état-major allemand a décidé de pousser avec vigueur le siège d'Anvers. Plusieurs canons de siège menacent la ville. Les Allemands convoient Anvers pour s'en servir comme point de départ pour une expédition de "Zeppelins" et d'aéroplanes sur les côtes d'Angleterre. Pendant le bombardement des forts d'Anvers, quelques obus ont éclaté sur une gare, dans laquelle un groupe de réfugiés attendaient un train. Presque tous ont été tués."

UN PRINCE PILLARD ET MAL ELEVE.

Paris, 30 sept. - La baronne de Baye dont le château est situé près de Champaubert a eu pour hôte, contre son gré, pendant les premiers jours de la bataille de la Marne, un personnage impérial, qui au dire de la baronne s'est conduit comme le dernier des soudards. Frédéric Guillaume, héritier de la couronne d'Allemagne, et commandant une partie des troupes teutonnes, avait établi son quartier-général au château; et la baronne en vraie grande dame acceptant et tolérant la présence de l'intrus, le traita avec courtoisie. Mais le prince oubliant les lois de l'hospitalité, se mit à piller méthodiquement et sans vergogne, les objets d'art, les vases précieux, les tableaux, les portraits de famille, les bijoux, en somme tout ce que le château possédait de valeur artistique, et avait fait empaqueter le produit de ses vols dans de grandes caisses. Il en a emporté plusieurs mais une partie des colis est restée au château lorsque les troupes françaises ont forcé les allemands à battre en retraite. La baronne affirme que le prince impérial a écrasé à coups de talons de bottes, les portraits de l'empereur et de l'impératrice de Russie.

rievière Niemen, entre l'armée du général russe Rencamp et les troupes allemandes commandées par le général von Hindenburg. Quatre corps d'armée sont aux prises de part et d'autre. Les Russes reçoivent constamment de Vilna des renforts de troupes. L'armée russe semble avoir l'avantage.

Dans la région d'Ossowetz et de Druskeniki, les Allemands ont été empêchés par les Russes, de traverser la rivière Niemen.

En Autriche, les troupes Russes ont pris Tarnov, la dernière place forte sur la route de Cracovie, et à soixante milles seulement de cette ville. Les Autrichiens ont reçu des renforts de troupes d'Allemagne. La forteresse de Przemyśl est complètement investie par les Russes, et sa reddition est attendue d'un moment à l'autre.

MORT DE GUY DE CASSAGNAC. Paris, 30 sept. - Guy de Cassagnac, directeur du journal "l'Autorité" et un des chefs du parti bonapartiste, a été tué ces jours derniers sur le champ de bataille.

DESTRUCTION D'UN FORT. Anvers, 30 sept. - Le fort de Wœlhem, situé dans la section sud de la ceinture des défenses d'Anvers, a été détruit ce soir par l'explosion de ses soutes aux poudres. Ce fort avait été fortement éprouvé par le bombardement incessant depuis mardi soir.

UNE EVASION MANQUEE. Paris, 30 sept. - Le comte Schwerin, neveu du kaiser, a tenté de s'évader de prison aujourd'hui, et a été transféré à la forteresse de Belle-Isle, près de l'Orient en Bretagne.

LES SUCCES DE L'ARMÉE RUSSE. Pétrograd, 30 sept. - Une sanglante bataille est engagée depuis dimanche, de Grodno à Druskeniki, sur la

le ministre d'Italie à Vienne de protester formellement et énergiquement contre la pose de mines dans la mer Adriatique, qui se trouve dans la zone neutre. Ces mines sont un danger de tous les instants pour les navires italiens. Plusieurs graves accidents ont été causés par ces engins submergés. Un bateau de pêche a été détruit et huit hommes de l'équipage ont péri, à 20 milles au large de la ville maritime d'Ancona.

Un bateau-torpilleur italien a été coulé par une mine près de Comachio. Le ministre de la marine a immédiatement ouvert une enquête.

Plusieurs centaines de ces mines ont été relevées dans diverses parties de la mer Adriatique par des navires italiens, et un grand nombre ont été jetées sur le littoral par les vagues.

On croit que l'Autriche ne fera pas droit à la demande de l'Italie pour la raison majeure que ces mines sont le seul moyen de protection contre les opérations des flottes anglaises et françaises, et sauvegardent l'escadre autrichienne ancrée dans la rade de Pola.

Le marquis de San Guillano, très dangereusement malade, s'est écrié "que ne puis-je vivre encore dix semaines." Le marquis s'attend peut-être à de graves événements sous peu.

SUICIDE D'UN GENERAL ALLEMAND. Paris, 30 sept. - Le général allemand commandant l'armée dans la région des Vosges s'est fait sauter la cervelle après avoir envoyé au kaiser une dépêche ainsi conçue, en réponse à l'ordre de l'empereur qu'il fallait traverser les Vosges: "Impossible pour nous de traverser les Vosges, venez-vous-même l'essayer."

LES ITALIENS A AVLONA. Rome, 30 sept. - La ruineur qui persiste depuis quelques jours que les Italiens ont occupé Avlona, en Albanie, est officiellement démentie.

Sérieuse protestation de l'Italie à l'Autriche. Rome, 30 sept. - Le gouvernement italien a chargé

le ministre d'Italie à Vienne de protester formellement et énergiquement contre la pose de mines dans la mer Adriatique, qui se trouve dans la zone neutre. Ces mines sont un danger de tous les instants pour les navires italiens. Plusieurs graves accidents ont été causés par ces engins submergés. Un bateau de pêche a été détruit et huit hommes de l'équipage ont péri, à 20 milles au large de la ville maritime d'Ancona.

Un bateau-torpilleur italien a été coulé par une mine près de Comachio. Le ministre de la marine a immédiatement ouvert une enquête.

Plusieurs centaines de ces mines ont été relevées dans diverses parties de la mer Adriatique par des navires italiens, et un grand nombre ont été jetées sur le littoral par les vagues.